Espèces nouvelles du genre Onesia R. D. (Dipt.).

par le Dr. J. Villeneuve.

I. Sous-genre **Macronesia** mihi (soies intraalaires postérieures[1] au complet, c'est à dire au nombre de 3, la soie intraalaire antérieure présente ou absente; les pièces génitales mâles: forceps interne et forceps externe, vus de profil, généralement sur deux plans distincts.

1. **M. Hendeli** n. sp. ♂ — Espèce d'Autriche ayant le port, la taille et la coloration de **M. (Onesia) Kowarzi** Villen. Elle s'en distingue par l'absence de la soie intraalaire antérieure, par le coude de la nervure IV presque à angle droit, et, conséquemment, par la transverse apicale un peu cintrée, par les paralobes (paramères) ventrus vers leur base et de forme générale triangulaire; enfin, les gênes sont sensiblement moins larges et non velues vers le bas.

Les tibias I n'ont qu'une soie dorsale; les tibias II ont une épine médio-ventrale.

Cette espèce répond à celle dont les pièces génitales ont été si parfaitement figurées par Hendel (Wien. Ent. Zeit., XXI, IV, 1902, p. 87, fig. 2 et 2 a). La fig. 2 montre que, de profil, paralobes et mésolobe divergent vers leur extrémité libre. Il convient de comparer avec les fig. 1 et 1 a (loc. cit.) qui se trouvent représenter les mêmes pièces gènitales chez **M. Kowarzi** Villen.; cette dernière espèce a, d'autre part, une soie intraalaire antérieure et la transverse apicale de ses ailes est droite.

Hendel rapportait les deux espèces à **M. (Onesia) sepulchralis** Meig.: c'est, d'après lui, **M. Kowarzi** qui correspond au type de Meigen conservé à Vienne. On sait que le type de Meigen à Paris est tout autre et est identique à **M. subapennina** Rond., dont le ♂ a les paralobes arqués et dessinant une concavité tournée vers le mésolobe; il ne porte aucune épine médio-ventrale aux tibias II et ne présente pas, ni la ♀ non plus, de soie intraalaire antérieure.

[1] Les soies dorsales du thorax sont dites antérieures quand elles sont présuturales; elles sont dites postérieures quand elles postsuturales.

Quant à **M. (Onesia) austriaca** Villen. = **macrophallus** Stein, il porte une robuste soie intraalaire antérieure et il se distingue nettement de toutes les espèces précédentes par ses pièces génitales conformées comme on sait.

2. **M. canescens** n. sp. ♂. Espèce qui se fait remarquer par sa taille moindre et surtout par son abdomen raccourci, ovalaire (au lieu d'être cylindro-conique), couvert d'un épais enduit gris blanc terne qui voile presque tout à fait le fond verdâtre. Pas de soie intraalaire antérieure. La première cellule postérieure de l'aile est fermée à la côte; la nervure transverse apicale est à peu près droite; les ailes sont lavées de brun clair jaunissant, les cuillerons sont jaunâtres.

Face d'un gris clair légèrement jaunâtre, à gênes largement velues. Palpes jaunes un peu raccourcis. Antennes obscures, rougeâtres à l'union des 2e. et 3e. articles.

Les soies abdominales marginales sont peu longues et graciles, les rares discales sont piliformes ou même remplacées par une fine pilosité.

Tibias I avec une seule soie dorsale; tibias II avec une épine médio-ventrale surmontée d'une soie courte.

Vues de profil, les pièces génitales mâles rappellent celles de **Macronesia Kowarzi**; mais, au lieu d'être sur deux plans parallèles, les paralobes d'abord sur un plan élevé s'inclinent vers le mésolobe de telle façon que leur extrémité libre vient se placer au même niveau que celle de ce dernier. Longueur: 9 millim.

Albi (département du Tarn): un ♂ pris en avril; ♀ m'est inconnue.

II. Sous-genre **Onesia** s. str. (soies intraalaires postérieures incomplètes: les 2 dernières existent seules; la soie intraalaire antérieure normalement présente; les pièces génitales mâles, vues de profil, sur un plan unique).

1. **O. stricta** n. sp. = **O. floralis (Schin.)** Villen. i. litt. — Très semblable à **O. polita** Mik par son abdomen brillant et dépourvu de pruinosité blanchâtre apparente. Mais la taille est un peu plus grande; la face d'un gris blanchâtre est peu saillante et le front est presque arrondi en avant; les gênes de moindre largeur sont peu velues et seulement vers le bord antérieur. En outre, la première cellule postérieure de l'aile est toujours ouverte, les cuillerons sont blancs et le cuilleron thoracique est hérissé de quelques cils noirs; les pièces génitales mâles sont, toutes proportions gar-

dées, conformés comme chez **O. agilis** Meig.: aussi les paralobes sont ils à bords parallèles (paralobes sinueux et, dans leur portion terminale, en massue allongée, chez **O. polita**); le scutellum a 3 soies marginales robustes et une 4e., basale, longue mais fine. Antennes brunes, en partie testacées vers leur base. Palpes jaunes.

Tibias I avec une soie dorsale; tibias II avec une épine médioventrale. Longueur: 5—8 millim.

Espèce que j'ai vue en nombre de Finlande, de Suède, de l'Allemagne septentrionale, du nord de la Russie jusqu'à l'Oural.

2. **O. siciliensis** n. sp. ♂. A l'aspect de **O. agilis** Meig. avec lequel je l'avais confondu croyant avoir affaire à une race méridionale. Cependant les paralobes, de profil, sont courts, un peu courbes à bord inférieur convexe, à bord supérieur presque droit, à face externe convexe, lisse, non canaliculée; ils sont dépassés en longueur par le mésolobe.

Face saillante, à gênes largement velues; médians testacés ainsi que les antennes à l'union des 2e. et 3e. articles et souvent aussi la bande médio-frontale. Palpes jaunes.

Ailes lavées de brun jaunâtre; les nervures foncées.

Scutellum ayant 3 soies marginales, avec parfois une fine soie basale surajoutée. Une soie intraalaire antérieure au thorax.

Tibias I à une seule soie dorsale; tibias II avec une épine médioventrale.

3 ♂♂ de Sicile; ♀ inconnue.

3. **O. brevistylata** n. sp. ♂ ♀. — 5 individus de Sicile dont la taille va de 3 à presque 7 millimètres, mais tout à fait identiques par ailleurs et constituant une espèce des mieux caractérisée par: 1o.) la première cellule postérieure de l'aile fermée et conservant toujours, quelle que soit la taille de l'individu, le même court pétiole, lequel aboutit à la côte non loin de l'apex de l'aile; 2o.) par le scutellum qui n'a 2 soies marginales: une seule latérale et l'apicale.

Cette espèce manifeste une certaine instabilité. Ainsi, du côté des soies acrosticales du thorax: la 2e. paire antérieure est seule présente; la paire postérieure préscutellaire est constante, mais les autres paires postérieures reparaissent parfois, incomplètes ou seulement d'un seul côté. La soie intraalaire antérieure aussi existe ou manque, suivant les sujets; les cils noirs dorsaux du cuilleron thoracique peuvent être absents sur les petits individus.

La couleur de l'abdomen est bleu-vert, à pruinosité blanchâtre assez

nette pour laisser voir une étroite bande médio-dorsale noirâtre. Les ailes sont un peu enfumées, à nervures sombres; le coude de la nervure IV est obtus et mousse; la transverse postérieure est légèrement sinueuse, la transv. apicale est droite; cuillerons un peu ocracés.

Les pièces génitales mâles sont du type long: les paralobes droits, vus de profil, ont leur face externe convexe, non canaliculée, d'un noir brillant; vus en projection horizontale, ils se montrent régulièrement arqués, à concavité interne, dessinant comme les branches écartées d'une pince.

4. **O. mascariensis** n. sp. ♀.

Je ne signale l'unique femelle que je possède et qui a été capturée à Mascara (Algérie), le 10 mars, par M. le Docteur C r o s, qu' à cause de la coloration très spéciale de ses ailes. Celles-ci sont d'un blanc jaunâtre à leur base, puis enfumées, surtout vers l'extrémité, par zones de teinte variable, mais la 1ère cellule postérieure est entièrement obscure; enfin, une bande marginale d'un blanc presque laiteux contourne l'apex de l'aile et suit tout le bord postérieur. Le coude de la nervure IV est subarrondi; la transverse apicale droite s'infléchit un peu avant sa terminaison, la 1ère cellule postérieure s'ouvrant tout près de l'extrémité même de l'aile.

Cette femelle a le corps gris clair, la tête est d'un gris ocreux; les gênes sont entiérement ciliées. Elle se fait encore remarquer: par la brièveté des cils du chète antennaire dont la longueur ne dépasse pas la largeur de l'épaississement de la base dudit chète — par l'absence de la dernière soie posthumérale du thorax et de la soie intraalaire antérieure. Le scutellum a la soie marginale basale et l'apicale également développées, la soie intermédiaire raccourcie et gracile. Les tibias I n'ont qu'une soie dorsale.

3e. article des antennes rougeâtre; palpes jaunes, un peu raccourcis. Longueur: 7 millim.

NB. Le genre Macronesia répond, au moins partiellement, au genre Macrophallus Mueller.
